



## Ludwig Schubert (1935-2018)

15/01/2019

---

### **Hommage de J. Díaz Pardo, président de l'AIACE**

Il y a des personnalités tellement marquantes qu'une vie en fait déjà l'histoire.

Ludwig Schubert - qui nous a quittés ce 28 décembre 2018 - était déjà entré dans l'histoire, dans l'histoire de la fonction publique européenne, un des chantiers où l'on construit l'Europe.

Européen chevronné, parallèlement à une magnifique carrière professionnelle, il aura été de tous les combats pour défendre les intérêts du personnel : soutenir une fonction publique européenne au service des idéaux européens.

Sa personnalité réunissait un européen convaincu et militant, un fonctionnaire dévoué de la Commission et un penseur et acteur de cette fonction publique européenne indissociable pour lui de l'acquis européen et de l'Europe qu'il fallait réaliser. Son engagement sans limites dans le cadre de cette philosophie inaliénable a fait de lui un pilier de l'AIACE.

D'abord confrère et compagnon, il a été maître et actif tenace dans la défense des droits de cette fonction publique européenne et - dans une suite logique - de ses pensionnés. On l'a souvent surnommé « le père de la méthode », le système qui a permis de rationaliser et stabiliser le système de calcul et d'adaptation des rémunérations.

Ayant été président et président d'honneur de l'AIACE, il n'a cessé de rester vigilant et, de manière particulièrement active, d'expliquer inlassablement la conception et l'architecture de notre système de pensions.

Il nous a laissé un héritage d'une valeur incommensurable. Guidé par une ténacité et une volonté indomptables - mais toujours bien fondées - il a pu fournir une expertise absolument sans égal. En effet, l'analyse extrêmement approfondie et exhaustive dont il faisait preuve frappait de manière exceptionnelle lors des dialogues ou des débats en matière notamment de rémunérations ou de pensions. Expertise qui a fait de Ludwig Schubert une institution respectée : on recourait à lui comme une référence.

Ces dernières années, en dépit de problèmes de santé, il ne s'est jamais laissé arrêter par la fatigue ou la maladie, faisant preuve d'une énergie étonnante. Cette énergie venait certainement d'une foi et d'une vocation européennes, dont le rôle de la fonction publique européenne était un élément fondamental.

Comme nouveau président, j'ai pu compter sur ses jugements toujours bien raisonnés et encore le 20 novembre dernier lors de notre réunion du Bureau, dont il faisait partie.

L'ironie cruelle du destin a voulu qu'on doive regretter sa perte à la veille du 50<sup>e</sup> anniversaire de notre association cette année-ci. Il nous laisse un héritage d'enseignement et d'expertise comportant un mandat que nous devons honorer en poursuivant son œuvre et en lui réservant perpétuellement une place au sein de notre association qui lui était tellement chère : « l'immortalité est dans la mémoire des autres et dans l'œuvre que nous laissons », nous enseignait J.L. Borges.

Repose en Paix.